

Alexandra Perron Collaboration spéciale aperron@lesoleil.com

Un chalet à tout prix

Il y a ceux qui ont grandi avec un chalet dans la famille. Et il y a les autres. Je fais partie de la seconde catégorie. Mais penchons-nous d'abord sur les premiers, pour qui avoir une résidence secondaire semble presque génétique.

Peut-être vous reconnaissez-vous? Depuis la tendre enfance, vous avez fréquenté le chalet de vos grands-parents, puis celui de vos parents, qui est peut-être devenu le vôtre. Ce cocon plus ou moins douillet, selon les cas et les époques, où tout le monde décroche du quotidien.

Tout petit, vous en aviez des papillons dans le ventre sur le chemin qui menait à ce coin de pays chéri. Lieu de rassemblement des *monocles*, des *matantes*, des cousins-cousines, les plus jeunes jouaient à Robin des Bois et construisaient des barrages de castor sur le bord de la rivière. Les hommes réparaient le toit, repeignaient un mur, rapiécèrent les moustiquaires. Les femmes dépoussièrent le garde-manger et s'activaient au fourneau avec plaisir et légèreté.

Au chalet, tout prenait des airs de fête. C'est ce qu'un ami appelle l'«effet pique-nique» (tout semble tellement meilleur quand on pique-nique). Bref, le chalet est cette magnifique usine à fabriquer des souvenirs. Normal qu'on n'ait pas envie de s'en départir. Qu'on veuille poursuivre la tradition.

Comme je le disais, je fais partie de la seconde catégorie. Ni mes parents ni mes grands-parents n'ont possédé de chalet. J'en ai visité quelques-uns, de passage chez des amis de la famille étant enfant. J'ai flirté dans les chalets au bord du lac Saint-Joseph adolescente. Mais je n'ai jamais eu de sentiment d'appartenance pour une résidence secondaire.

Même, j'y voyais plutôt un encombrement. Un deuxième endroit où faire le ménage, où faire à manger. Un investissement qui empêche de voyager à l'étranger, de découvrir de nouvelles contrées pour toujours aboutir... au chalet. C'est quand même vrai. Certaines personnes ne font rien d'autre pendant les fins de semaine et les vacances. Comme si elles étaient «assignées à résidence, au chalet», me faisait remarquer une amie.



Le Salon Chalets et maisons de campagne proposait toutes sortes de constructions, dont certaines ultramodernes et d'autres en bois, rond ou non, qui se rapprochaient plus de la conception traditionnelle qu'on se fait d'un chalet. — PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

Loin de moi l'idée de dénigrer ou de choquer. Je dépeins simplement deux mentalités. Voyez-vous, nous avons maintenant un chalet dans la famille. Et où croyez-vous que mon fils de trois ans veut aller la fin de semaine? Dans son usine à fabriquer des souvenirs.

On n'a plus les chalets qu'on avait. Avez-vous visité le Natur-I des Industries Bonneville, érigé en taille réelle au Salon Chalets et maisons de campagne la semaine dernière? Trois modules affinés ultramodernes, du genre qu'on voudrait en maison principale. On parle ici de 1224 pi² de surface habitable. Et quel luxe à l'intérieur! On est loin du poêle à bois, du dortoir et de la toilette extérieure. Remarquez, je n'ai rien contre les lignes pures et le grand confort en pleine nature.

Dans le parcours du Salon, on nous proposait d'autres constructions en bois, rond ou non, qui se rapprochaient peut-être plus de la conception traditionnelle qu'on se fait d'un chalet. Il y en avait pour tous les goûts et toutes les bourses. Les exposants rivalisaient

d'originalité et de démesure pour nous convaincre que même au chalet, il faut un aménagement paysager sophistiqué et un barbecue dernier cri pour une cuisine d'été à faire rêver. Conclusion, à part pour la chasse, le bon vieux *shack* ne semble plus exister.

C'est peut-être pourquoi Claude Lortie était présent avec sa conférence *La construction simplifiée... en 1840 étapes*. Comme le chalet type n'est plus une simple bâtisse rudimentaire, mais bien une résidence à part entière, on a peut-être intérêt à être coaché quand on se lance dans sa construction ou son autoconstruction. C'est ce que l'entreprise JeMeConstruis.com propose.

M. Lortie, bâtisseur de quatrième génération et reconverti en accompagnateur, expliquait que 50% des gens qui commencent un projet de construction ne le terminent pas comme ils le souhaitaient. Par manque d'argent. Par manque de temps. Par conflits avec les intervenants. Par trop d'imprévus. Par écoeurement aiguë.

En conférence, il a décortiqué les implications que demande, par exemple,

Le chalet est une magnifique usine à fabriquer des souvenirs. Normal qu'on n'ait pas envie de s'en départir. Qu'on veuille poursuivre la tradition

l'érection d'un mur. Juste du côté des matériaux, il faut penser estimer les quantités, passer la commande, faire mettre de côté, faire livrer, gérer les surplus jusqu'aux voils qui peuvent survenir au chantier... D'où les 1840 étapes pour bâtir une demeure entière (peut-être entre 800 à 1200 étapes pour un chalet plus petit).

Pour un pourcentage du prix coûtant de la construction (allant de 1 à 10% selon les besoins), M. Lortie analyse, planifie et gère le projet. Partout au Québec, jusqu'au fin fond du bout du bois, si le cœur vous en dit.

Durant ma visite au Salon Chalets et maisons de campagne, je me suis arrêtée au kiosque de la SOPFEU. Saviez-vous que 165 incendies de forêt sont causés chaque année au Québec par des résidants en milieu rural et forestiers (en partie des résidants de chalets)? En mars, en avril, en mai, on ouvre le chalet, on fait le ménage de printemps et on brûle les feuilles mortes. Il y a une fausse croyance qu'à cette période de l'année, tout est humide, donc ininflammable. Nenni, les petits brins secs sont traités.

Les gens de la SOPFEU recommandent d'attendre de brûler nos déchets en soirée quand c'est plus frais et quand il n'y a pas de vent. Mieux encore, gardons-les pour la collecte de résidus verts ou pour le compostage. Sous cet aspect aussi, la vie au chalet a bien changé...



NOTRE PASSION; CONSTRUIRE VOS RÊVES!

A partir de
163 000\$ (taxes incl.)
jusqu'à
330 000\$ (taxes incl.)
au penthouse
vue sur le Golf

LES CONDOMINIUMS DU



DOMAINE
DE LA
FAUNE
PHASE V

Desjardins



Proximité

Condo modèle

7755, rue du Daim, unité #107
Autoroute 73 Nord, Sortie de la Faune



Tendance



Exclusivité



Nature

• 3 1/2 • 3 1/2 + bureau • 4 1/2 • 4 1/2 + bureau

Laissez-vous charmer!

418.624.2007